

# LE DOSSIER

N°4

2<sup>e</sup> SEMESTRE 2007

## LES PÉDAGOGIES DE L'EEDD LE SENS DE NOS PRATIQUES

Par Frédéric Villaumé,  
directeur  
du GRAINE Rhône-Alpes

### SOMMAIRE

#### 2-5 - Réflexions

##### Méthodes et approches pédagogiques en EEDD

- Éléments de définition
- Quelques méthodes pédagogiques
- Quelques approches de l'EEDD

#### 6-8 - Expériences

- Expériences d'approches pédagogiques en EEDD
- Le centre de vacances : l'éducation non formelle par et dans l'environnement
- Les pédagogies au cœur des jardins

#### 9-10 - Un regard sur...

- L'EEDD : des enjeux, des stratégies, des méthodes  
Le regard de Philippe Meirieu

#### 11 - Ressources

### La question du sens, du pourquoi et du comment.

L'éducation à l'environnement est étroitement liée à l'éducation à la citoyenneté et s'inscrit pleinement dans le développement durable des territoires : c'est ce que revendique la Charte du GRAINE. Avec l'émergence du concept de développement durable, de nombreuses questions se posent sur la prise en compte de sa dimension éducative. Dans une circulaire d'avril 2007, l'Éducation nationale abandonne l'Éducation à l'Environnement vers un Développement Durable (EEDD) pour s'inscrire dans l'Éducation au Développement Durable (EDD). Cette évolution, que certains décrivent comme un glissement sémantique sans trop d'importance, suscite néanmoins de nombreuses questions auprès des acteurs de l'EEDD, qu'ils soient enseignants ou animateurs notamment sur le sens de leurs actions éducatives. Se poser la question du comment reste fondamental. Se la poser sans réfléchir à la question du pourquoi ne ferait que transformer nos gestes éducatifs en des gestes techniques et répétitifs. Éduquer n'est pas que sensibiliser. Éduquer n'est pas seulement communiquer. Alors, qu'est-ce qu'éduquer à l'environnement vers un développement durable ?

### Changer notre regard sur le monde.

Ce qui est au cœur de l'éducation à l'environnement, c'est l'émergence d'une nouvelle forme de citoyenneté, l'écocitoyenneté, qui ne s'arrête pas à nos frontières géographiques et temporelles mais embrasse la diversité de nos appartenances au monde. C'est aussi une nouvelle forme de savoir-être au monde qui porte en elle la marque d'un profond changement de regard sur ce qui nous entoure à l'interface de la nature et de la culture. C'est pourquoi, même si l'apprentissage du développement durable est nécessaire, l'EEDD ne peut pas automatiquement se dissoudre dans l'EDD. Dans les problématiques liées au DD, la vision de l'environnement comme ressource/problème reste la plus communément répandue et admise. L'éducation à l'environnement se place dans une perspective différente où l'environnement-nature n'est pas qu'une ressource-matière à gérer mais aussi la maison commune du réseau des êtres vivants dont l'espèce humaine fait aussi partie.

L'objectif est de re-créeer du lien entre les individus et leur environnement au sein d'un système où les composantes biologiques et physiques sont en étroite interaction avec les composantes sociales et culturelles.

### Oui à la pédagogie-diversité!

Cette perspective, en terme de projet éducatif, est pour le GRAINE déterminante (le rapport entre l'homme et son milieu est spécifié dans la Charte du GRAINE comme projet éducatif « centré sur le milieu de vie »). Elle ne nie pas, bien au contraire, que d'autres approches éducatives puissent venir s'inscrire dans l'EDD de manière tout à fait complémentaire comme l'éducation au commerce équitable, à la solidarité internationale, etc. Elle n'empêche pas, au contraire, de considérer l'environnement en étroite relation avec les éléments sociaux et culturels, tout en gardant comme finalité la relation et l'interaction entre soi-même et l'environnement. Les approches de terrain favorisent l'implication, le questionnement et le désir d'agir, mais aussi une vision large et plurielle reflétant la diversité des acteurs et la complexité des problématiques environnementales d'un territoire. C'est dans cette perspective philosophique et éducative que s'est développé en Rhône-Alpes un grand nombre d'activités d'éducation à l'environnement.

Éduquer à l'environnement en perspective du développement durable permet également de s'enrichir de nouvelles thématiques, de nouvelles approches et de s'ouvrir à des perspectives nouvelles plus transversales (établissements écoresponsables...), plus ancrées sur un territoire, et plus ouvertes à d'autres participants (grand public, centres de vacances et de loisirs et éducation non formelle...).

Il nous semble donc nécessaire pour accompagner ces évolutions de mettre l'accent sur l'innovation et l'expérimentation pédagogique, et de renforcer la capacité des acteurs de terrain à mieux analyser les enjeux, formaliser et conceptualiser les fondements de leurs approches éducatives. Et de revendiquer le partenariat, la diversité, le dialogue et l'alternance des approches pédagogiques dans nos projets. C'est l'ambition de ce dossier de nous aider à nous interroger ensemble et à situer nos pratiques d'éducation au regard d'approches théoriques.

# MÉTHODES ET APPROCHES PÉDAGOGIQUES EN EEDD

Par **Élise Ladevèze**, chargée de missions GRAINE Rhône-Alpes et **Caroline Leininger-Frezal**, professeur relais pour l'Académie de Lyon au GRAINE Rhône-Alpes

**Cet écrit a pour objectif de poser quelques définitions et de clarifier ce que véhiculent les différentes approches et méthodes pédagogiques dans le cadre de l'Éducation à l'Environnement vers un Développement Durable (EEDD).**

## ÉLÉMENTS DE DÉFINITION

**L'EEDD émane de la volonté de recréer les liens entre les individus et leur environnement (naturel, social, culturel...). Monter un projet en EEDD c'est à la fois vouloir faire ressentir, faire comprendre, faire connaître l'environnement à un public. Il ne s'agit pas exclusivement d'apporter des connaissances mais bien aussi de toucher la relation émotionnelle et affective entre les individus et leur environnement.**

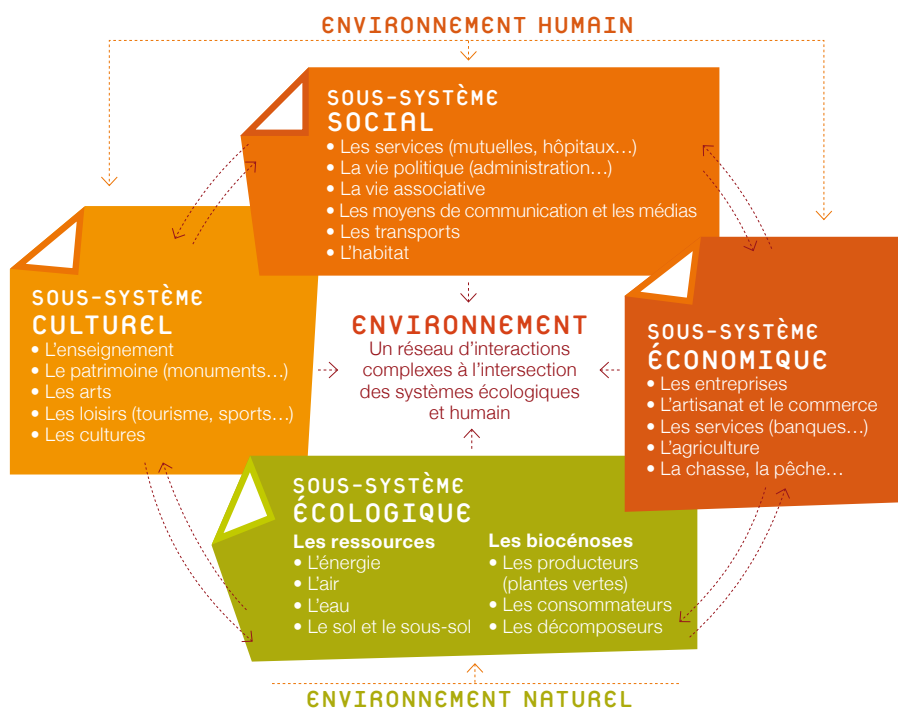
### Qu'est-ce que l'environnement ?

Étymologiquement, environnement signifie « *ce qui est autour de soi* ». De là découlent un sens étroit du terme et un sens large.

Dans sa première acception, il désigne « *l'environnement naturel : eaux, air, végétation, sols, relief* »<sup>1</sup>. Il est alors synonyme de milieu biophysique dont l'homme ne fait pas partie.

Dans sa seconde acception, « *non seulement il comporte des éléments naturels et des éléments matériels, mais aussi des personnes, leurs activités, leurs relations, leurs cultures, leurs institutions ; c'est tout ce qui nous entoure et agit sur nous* »<sup>2</sup>. L'environnement comprend alors la nature mais ne s'y limite pas : il correspond à une prise en considération du milieu physique dans un contexte social, économique et culturel. L'homme est devenu une composante de l'environnement, il en fait partie. Cette évolution s'est affirmée dans l'approche systémique et reflète le processus de constitution de la science écologique dont ont résulté la sensibilisation et l'éducation à l'environnement.

« L'ENVIRONNEMENT : UN SYSTÈME DYNAMIQUE COMPLEXE »



### EE? EEDD? EDD?

En France on voit se côtoyer, dans les revues et les recherches, différents termes assez proches : Éducation à l'Environnement (EE), Éducation à l'Environnement vers un Développement Durable (EEDD), Éducation au Développement Durable (EDD). Qu'est-ce qui se cache derrière ces nuances ?

Dans le cadre de l'EE on ne considère pas seulement l'environnement comme les caractéristiques biophysiques du milieu qui nous entoure, mais on le considère en prenant en compte ses différentes dimensions : sociales, environnementales, économiques, culturelles (voir le schéma ci-dessus).

C'est pourquoi le glissement sémantique proposé

aujourd'hui par une médiatisation croissante - celui de l'EE vers l'EEDD puis vers l'EDD - semble parfois déposséder le champ de l'EE de son histoire. En effet, si le terme de développement durable rassemble aujourd'hui tant d'esprits c'est parce qu'il se veut revêtir justement l'ensemble des caractéristiques d'une société : l'environnement, le social, l'économique et le culturel. Il recrée les liens distendus entre différentes sphères de la société qui ont trop longtemps œuvré séparément. Seulement l'EE avait déjà amorcé ce travail de mise en lien des dimensions économiques, sociales, environnementales et culturelles dans une approche systémique de la société. C'est pourquoi on retrouve aujourd'hui dans le milieu de l'EE certaines réticences vis-

Ce schéma est extrait du « Programme cadre en éducation à l'environnement, enseignement secondaire », coordonné par Léon Mathot, Ministère de l'éducation de la recherche et de la formation, Bruxelles, 1992.

<sup>1,2</sup> Les mots de la géographie. Brunet, Ferras, Thery, Doc. Française, 1992

à-vis du concept de Développement Durable et une volonté de parler d'Éducation à l'Environnement vers un Développement Durable plutôt que d'Éducation au Développement Durable. En effet, le terme d'EEDD permet de concilier les deux approches, dans une sorte de pléonasme certes, mais qui ne renie pas le passé actif des pionniers de l'éducation à l'environnement.

Cette première explication décrit certaines retenues vis-à-vis du concept de DD dans le champ de l'EE, mais on pourrait aussi retenir d'autres réflexions critiques sur ce concept. En effet le terme de développement est né dans une logique d'industrialisation et de croissance économique et revêt toujours une forme d'impérialisme occidental. Serge Latouche<sup>3</sup> parle de « l'insoutenable défi du développement durable » qui ne correspond pas aux aspirations universelles profondes mais au désir de développement des plus riches. Ainsi, plutôt que de parler de développement durable « il faudrait commencer par voir le monde autrement pour concevoir des solutions innovantes »<sup>4</sup>.

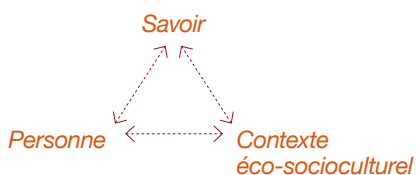
### Qu'est-ce que la pédagogie ?

Le terme « pédagogie » dérive du grec « enfant » et « conduire, mener, accompagner, élever ».

La pédagogie désigne désormais les méthodes et pratiques d'enseignement et d'éducation ainsi que toutes les qualités requises pour transmettre un savoir quelconque. Elle n'est plus spécifique aux enfants mais peut s'adresser à tous, à tous les âges de la vie.

Chaque pédagogie transporte avec elle des valeurs (solidarité ou individualisme par exemple) et renforce certains comportements (travailler en équipe ou tout seul) et certaines attitudes (trouver qu'apprendre c'est amusant ou ennuyeux)...

**Le triangle éducatif<sup>5</sup> est un modèle de plus en plus utilisé dans le milieu de l'EEDD.**



Ce triangle s'articule autour de trois pôles indissociables : Savoir, Personne (les participants), et Contexte éco-socioculturel (milieu social, physique, environnant...). Le fait de mettre plutôt en avant la personne, le savoir ou le contexte relève d'un choix pédagogique.

Dans le cadre de l'EEDD on favorise la diversité des approches et méthodes pédagogiques, c'est ce qui en fait la richesse. En effet, chaque personne est différente, chaque contexte, chaque formateur a ses propres spécificités. C'est dans la démarche de projet pédagogique que l'on pose la question du sens et des valeurs de ses actions éducatives.

### Qu'est-ce qu'éduquer ?

Éduquer est un terme polysémique. Du latin *educare*, il désigne la formation intellectuelle, morale et physique d'un individu. L'éducation se compose d'un ensemble de savoirs, savoir-faire et savoir-être qui sont nécessaires à l'intégration sociale. L'éducation est donc un processus mais aussi un résultat.

Éduquer vient aussi de « ex-ducere » qui signifie « conduire hors de ». Éduquer c'est donc permettre à quelqu'un de se construire, de s'ouvrir au monde et d'accéder à sa propre pensée critique. Il ne s'agit pas seulement de voir l'enfant comme un réceptacle que l'on remplit de savoirs ou comme de l'argile qu'on modèle. L'éducation devient un processus par lequel une personne se développe harmonieusement personnellement et dans son environnement.

### L'éducation à, pour, par...

L'éducation « à », « pour », « au sujet de », « relative à », « par », « dans » l'environnement « vers », « pour » un développement durable : jeux de mots futiles ou querelles sémantiques ? Ces nuances langagières cachent d'importantes différences quant aux finalités attribuées à l'éducation et à l'EEDD.

Dans la perspective d'une éducation **pour** l'environnement, ce dernier constitue la finalité de l'éducation. L'objectif n'est donc pas le développement personnel. Il s'agit d'éduquer en vue de protéger l'environnement, souvent assimilé au milieu biophysique. L'éducation met l'individu au service de la protection de l'environnement (démarche écocentrique).

L'éducation **au sujet de** l'environnement a une portée très différente. Il s'agit de faire acquérir des compétences et des connaissances sur l'environnement. C'est une vision cognitive de l'éducation. L'éducation est ici synonyme d'instruction et de formation.

Dans la perspective de l'éducation **dans** l'environnement, ce dernier représente le milieu de la situation pédagogique. L'environnement constitue un support mais aussi une médiation. Il s'agit en effet d'apprendre de l'environnement, ce qui rejoint l'éducation **par** l'environnement, où celui-ci est utilisé comme moyen éducatif.

L'éducation **relative à** l'environnement (ERE) recouvre d'après Lucie Sauvé<sup>6</sup>, l'ensemble de ces trois champs. L'ERE peut être considérée comme un synonyme d'éducation à l'environnement, elle met en avant l'idée selon laquelle cette éducation s'inscrit dans la perspective de la mise en lien de la personne avec son environnement.

«

Dans le cadre de l'EEDD on favorise la diversité des approches et méthodes pédagogiques, c'est ce qui en fait la richesse.

»

## CONSTRUCTIVISME

D'après la pensée constructiviste en pédagogie (introduite par Piaget), c'est l'apprenant qui construit son savoir et personne ne peut se substituer à lui dans ce processus. Ce courant a été développé en opposition au courant behavioriste (ou comportementaliste) fondé sur un processus basique de stimulus/réponse.

Le constructivisme suppose que les connaissances de chaque sujet ne sont pas une simple « copie » de la réalité, mais une « déconstruction » et une « (re)construction » de celle-ci. Les pratiques de la pédagogie active ont été nourries par les apports de la psychologie constructiviste selon laquelle les apprentissages ne se faisaient pas par conditionnement mais par construction des activités mentales d'un individu en interaction avec l'environnement (ajustements, évolutions, adaptation, accommodation, assimilation...).

Cette approche met en avant la découverte par l'expérience personnelle, c'est le constructivisme qui a permis de dépasser la traditionnelle opposition entre l'inné et l'acquis : on construit ses connaissances par ses propres actions.

Sources : *Éduquer et former*, Éditions sciences humaines, et Wikipédia

<sup>3</sup> Serge Latouche est professeur, économiste et philosophe, défenseur de la « décroissance ».

<sup>4</sup> *Le pari de la décroissance, contre le mythe du Développement Durable*. Serge Latouche, Fayard, 2006.

<sup>5</sup> *Guide pratique d'évaluation*. Sous la direction de Dominique Cottreau, SCEREN CRDP Bretagne, 2004.

<sup>6</sup> Lucie Sauvé est professeure, titulaire de la chaire de recherche en ERE à l'Université du Québec à Montréal.

# QUELQUES MÉTHODES PÉDAGOGIQUES

Partie écrite à partir de l'ouvrage du Réseau École et Nature

« Guide pratique de l'éducation à l'environnement : monter son projet » et du site du GRAINE Rhône-Alpes.

## Pédagogie de projet

En éducation à l'environnement on met en avant les logiques de **pédagogie active** qui consistent à rendre les apprenants acteurs de leur apprentissage, ce sont eux qui construisent leurs savoirs.

En effet on favorise la pédagogie de projet où l'apprentissage se fait à travers une réalisation collective et dans laquelle les apprenants participent au processus, à la construction du projet, au choix de la méthode de travail et à son évaluation permanente. Cette formule de pédagogie participative s'adapte à tout type de participant et se révèle très motivante de par l'implication et l'autonomie qu'elle sous-tend.

La pédagogie de projet est une démarche inductive : elle part du terrain pour faire émerger une problématique puis un projet relatif à ce qui a été observé initialement.

C'est une pédagogie active et différenciée qui s'appuie sur des rapports non hiérarchisés entre l'enseignant ou l'éducateur et les apprenants. Le professeur n'est plus celui qui sait et qui délivre son savoir. C'est un guide, un éducateur qui oriente les apprenants mais qui ne détient pas la solution clés en main. L'autonomie est le rouage qui structure cette démarche et constitue elle-même un des objectifs de la pédagogie de projet. D'après Philippe Perrenoud<sup>7</sup>, il s'agit d'une forme de pédagogie dans laquelle l'enfant est associé de manière contractuelle à l'élaboration de ses savoirs. La démarche de projet oblige à un exercice d'équilibre : le projet n'est pas une fin en soi, c'est un détour pour confronter les apprenants à des obstacles et provoquer des situations d'apprentissage.

On est alors en opposition avec la **pédagogie magistrale**, où « celui qui sait » fait passer le savoir à « celui qui ignore » dans une situation frontale (Le savoir - L'enseignant - L'apprenant).

Par contre on se rapproche de la pensée constructiviste (voir encadré page 3) où les apprentissages ne se font pas par conditionnement mais par construction des activités mentales, en interaction avec l'environnement.

## Pédagogie par objectifs

Les objectifs pédagogiques permettent de développer une activité précise avec l'apprenant et de préciser les critères qui serviront à l'évaluation. Centrée sur l'apprenant et orientée vers la réussite, elle est beaucoup utilisée par les enseignants. Chaque acte pédagogique possède des finalités cognitives et éducatives. Dans ce cadre on définit des objectifs à court et à long terme.

## Pédagogie de l'alternance

C'est l'alternance entre deux modes d'apprentissage : l'un rationnel et objectif, l'autre subjectif, symbolique et affectif. Dans la pédagogie de l'alternance on utilise différentes façons d'entrer en contact avec ce qui nous entoure et on reconnaît la complémentarité de ces différentes approches.

## Pédagogie de l'écoformation

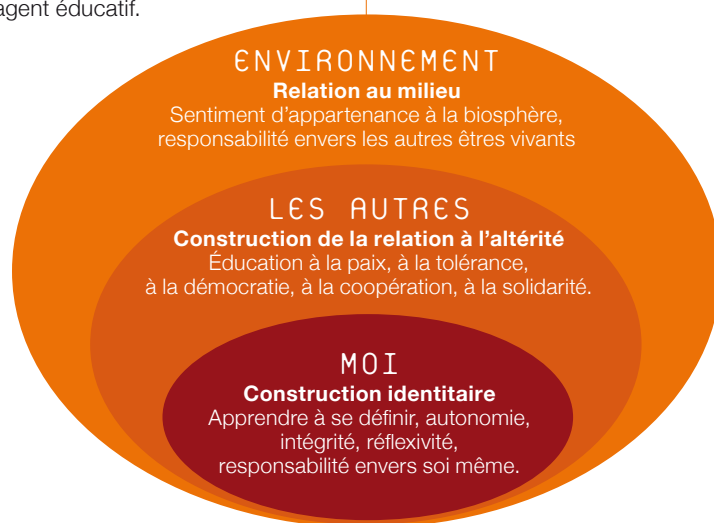
L'écoformation, « la formation que l'on reçoit par l'habitat qui nous entoure », est plutôt un principe éducatif qu'une méthode qui fait de l'environnement notre maître de formation. Elle fonctionne sur des alternances : entre méthodes objectives et subjectives, méthodes intellectuelles et de l'imaginaire, construction de savoirs et « laisser jouer ». Elle part du constat que chacun grandit sur un mode tripolaire de formation : l'autoformation (par soi-même), l'hétéroformation (par les autres) et l'écoformation (par le monde physique). Tous les éléments environnants forment l'être humain, l'environnement devient un agent éducatif.

«

Le professeur n'est plus celui qui sait et qui délivre son savoir. C'est un guide, un éducateur qui oriente les apprenants mais qui ne détient pas la solution clés en main. (Pédagogie de projet)

»

**Les trois sphères inter-reliées du développement personnel et social,**  
Lucie Sauvé, « Éducation, Environnement et Développement Durable ».



## Pédagogie de l'imaginaire

Elle invite à rêver le monde, à l'exprimer symboliquement, à le jouer corporellement, en sollicitant notre sensibilité. Concrètement elle se traduit souvent par des activités de création. Elle favorise l'écoute et la découverte sensible. Elle fait appel à la créativité par l'utilisation de l'art et de la contemplation (jeux, musique, peinture, sculpture, poésie, théâtre, danse...). Elle laisse ouvert un espace de liberté pour que chacun découvre, à son propre rythme, son environnement. L'animateur a un rôle de facilitateur, de stimulateur, il doit rester en retrait et ne doit pas apporter d'éléments rationnels.

<sup>7</sup> Philippe Perrenoud est sociologue et anthropologue, co-animateur du Laboratoire de recherche sur l'Innovation en formation et en Éducation.



Il doit rester vigilant à ce qui se vit à l'intérieur de chacun sans interférer. La pédagogie de l'imaginaire met en avant l'expression artistique des formes d'interprétation du monde qui nous entoure.

### **Pédagogie de l'interprétation**

Interpréter, c'est en quelque sorte « traduire » : donner du sens à une information qui, en elle-même, n'est pas suffisamment explicite. C'est la mise en relation d'un public avec un site

naturel, un patrimoine ou un problème environnemental pour le sensibiliser. L'interprétation n'est pas simplement de l'information mais elle appelle aux représentations du participant, elle se veut plus provocante qu'informatrice, et doit s'adresser à l'homme tout entier (rationnel et sensible). C'est une lecture du milieu, en partant du milieu physique, des représentations, et des interprétations qu'on en fait, en faisant jouer l'imaginaire et le descriptif, le local, l'histoire, le territoire...

## QUELQUES APPROCHES DE L'ÉCDD

**Une approche est la manière par laquelle la situation pédagogique est abordée. Les différentes approches présentées ci-dessous ne sont pas exclusives les unes des autres et la liste n'est bien sûr pas exhaustive !**

### **Approche sensorielle**

Il s'agit d'appréhender l'environnement en sollicitant les cinq sens, notamment ceux que nous n'avons pas l'habitude de solliciter consciemment et activement dans l'environnement (ex : étude d'un paysage sonore).

des sciences dites dures (expérimentales, deductives et rationnelles).

### **Approche cognitive**

Elle privilégie la transmission de savoirs, de connaissances. Il s'agit d'abord et avant tout de faire connaître les éléments qui composent l'environnement et leur fonctionnement. C'est l'approche dominante dans le système scolaire français.

### **Approche ludique**

Le jeu est considéré comme une approche particulièrement adaptée à la sensibilisation car il peut faire appel aux sens, à l'observation, à l'analyse, à la mise en situation...

### **Approche pragmatique**

Elle invite à passer à l'acte dans le cadre d'un projet de protection de l'environnement, de réhabilitation d'un milieu ou de sensibilisation. Cette approche repose sur l'idée qu'il est nécessaire de s'engager dans l'action pour que les savoirs et compétences environnementales acquises aient une application concrète.

### **Approche créative**

Elle s'appuie sur les arts plastiques, la musique et toute autre forme d'art. Il s'agit de créer en s'inspirant du milieu biophysique ou à partir d'éléments trouvés dans l'environnement. L'art peut être utilisé comme un médiateur, la création artistique peut aussi être une finalité.

### **Approche par résolution de problèmes**

Elle part du constat d'un problème présent, souvent dans l'environnement proche, et consiste à mettre en œuvre toutes les stratégies nécessaires pour résoudre ce problème. Cela inclut la recherche d'informations pour mieux cerner le problème, l'identification de solutions, leur mise en œuvre et l'évaluation des solutions retenues. La démarche de résolution de problème s'appuie sur la collaboration.

### **Approche systémique**

Elle consiste à prendre en compte la complexité des réalités environnementales sous la forme d'un système. Il s'agit de prendre en compte non seulement les éléments biophysiques en jeu dans l'environnement mais également leurs relations et leurs interactions mutuelles. Le principe fondamental de la logique systémique est que « le Tout est plus que la somme des parties ». Un système est une forme d'organisation mais aussi un processus dynamique en perpétuel mouvement.

### **Approche comportementale**

Elle a pour intention la mise en pratique des comportements vis-à-vis de l'environnement. C'est l'apprentissage d'une manière d'être, de gestes, pour respecter l'environnement. La notion de responsabilité de la personne est au cœur de cette approche.

### **Approche scientifique**

L'environnement devient une source inépuisable d'expériences, d'observations pour vérifier des hypothèses et construire des expérimentations dans un processus permanent d'essais / erreurs. Cette approche est calquée sur les démarches

# EXPÉRIENCE D'APPROCHES PÉDAGOGIQUES EN EEDD

Par *Émilie Clair, animatrice botanique de l'association Gentiana<sup>1</sup>*

**Sortie il y a seulement quelques mois de ma formation BEATEP<sup>2</sup> environnement j'avais plein de belles idées dans la tête, plein d'envies. Mais comment faire pour les mettre à profit efficacement auprès des publics en animation? J'ai tout de suite eu envie de transmettre les connaissances que j'avais acquises : « la connaissance c'est comme la confiture, moins on en a plus on l'étale »! Mais je me suis vite rendue compte que ce n'était pas les connaissances la plus grande richesse que j'avais acquise, mais plutôt la manière de transmettre par des approches différentes.**

Concrètement, dans mon travail quotidien lorsque je dois préparer une animation je me fixe des objectifs, ce travail se fait souvent en lien avec l'enseignant. À partir de là je déroule mes séances sur un schéma, je tourne et retourne les activités, les temps de débat, les bilans... dans tous les sens avant de finalement décider que ça se passera comme ça. En fait ça ne se passe jamais vraiment « comme ça » parce que nous travaillons par chance avec des êtres humains et que si nous restons à l'écoute de notre public, bien souvent cela nous oblige à modifier le déroulement initialement prévu de notre animation. Finalement c'est un peu ça l'enjeu, prévoir un déroulement et apprendre à s'adapter face à notre public afin de susciter chez lui d'autres questionnements, de le pousser à aller plus loin, de l'aider à comprendre.

Pour arriver à rebondir en fonction des réactions du public, l'utilisation de différentes approches est une bonne solution. L'intérêt des différentes approches en EEDD, c'est de les mélanger, de les confronter au sein d'une même séance d'animation. Pour ma part je trouve cela très intéressant car ça permet de garder un rythme dynamique qui fait que le public en face ne se lasse pas puisqu'il est en quelque sorte surpris ou dérangé par toutes ces manières d'appréhender un même sujet. Par exemple chez les

maternelles, mélanger différentes approches c'est une manière d'arriver à garder leur attention plus longtemps. Ils n'ont pas le temps de se lasser si l'on passe d'un jeu (ludique) à un conte (imaginaire), de la résolution d'une expérience (expérimentale) à comment faire le tri sélectif (comportementale)... Bien sûr il ne faut pas non plus tout « jeter » comme ça, il faut créer un lien qui fait qu'une activité découle d'une autre. Cette façon de mélanger plusieurs approches je l'utilise parce que souvent on n'a pas beaucoup de temps avec le public. Par contre si on monte un projet avec une classe que l'on reverra régulièrement tout au long de l'année (tous les mois par exemple) alors là j'irai tout de suite plus loin dans les différentes approches (une seule par séance). Mais encore une fois je crois que c'est un choix personnel, ou à faire avec l'enseignant, il n'y a pas de « il faut faire comme ça » ou « il ne faut pas faire comme ça ». Toute la richesse de l'EEDD c'est que pour transmettre des valeurs fortes et des changements de comportement face à l'environnement, on utilise des approches très différentes les unes des autres. Celles-ci amènent non seulement la personne à entrer dans une démarche de respect envers l'environnement mais qui permettent aussi de s'épanouir et de grandir personnellement.

«

Apprendre à s'adapter face à notre public afin de susciter chez lui d'autres questionnements, de le pousser à aller plus loin, de l'aider à comprendre.

»

<sup>1</sup> L'association Gentiana fait partie du Réseau Éducation Nature Environnement de la FRAPNA Isère

<sup>2</sup> Brevet d'Etat d'Animateur Technicien d'Éducation Populaire et de la Jeunesse

## LE CENTRE DE VACANCES L'ÉDUCATION NON FORMELLE PAR ET DANS L'ENVIRONNEMENT

Par *Michel Besset, directeur du Centre de vacances La Cézille<sup>1</sup>*

**La Cézille, centre de vacances ordinaire, accueille des enfants depuis 130 ans. Ces enfants et jeunes de 6 à 16 ans, de toutes origines sociales et culturelles, viennent passer une partie de leurs vacances dans ce centre près de Nyon dans le Jura Suisse.**

**Notre projet éducatif s'appuie sur quelques grands principes :**

- Permettre aux enfants et aux jeunes de vivre des vacances dans un cadre agréable ;
- Favoriser une vie collective de qualité ;
- Inscrire les activités dans le milieu environnant ;
- Favoriser l'accueil de publics d'origines

sociales diversifiées.

Le séjour est organisé de manière à profiter au maximum des moyens qu'offre l'environnement du centre : le terrain autour, les forêts, les clairières...

**Voici trois exemples de pratiques parmi celles qui sont le quotidien du séjour.**

<sup>1</sup> Michel Besset est également chargé de mission accompagnement et professionnalisation au GRAINE Rhône-Alpes

## Le jardinage au centre de vacances

À l'arrivée de l'équipe, nous organisons le cadre de fonctionnement, les espaces sont aménagés, les projets de chaque groupe se réfléchissent. Le centre de vacances est à fleurir, des bacs à fleurs et des espaces sont disponibles pour quelques plantations.

### Qui se charge du jardinage ?

Ca peut être plusieurs personnes mais il y a toujours quelqu'un dans l'équipe plus sensible, plus intéressé ou plus compétent pour veiller à ce que ça marche.

Dès le début du séjour, des enfants sont volontaires pour fleurir la colonie et pour désherber. Avec les enfants, ça prend un peu de temps, on embellit le centre, on aime bien gratouiller dans la terre. La restauration du jardinet des aromatiques est aussi l'occasion de les identifier puisqu'il faut arracher seulement les mauvaises herbes. Le cuisinier utilise également le thym et le persil dans le court bouillon.

Ensuite l'activité s'oriente du côté d'un autre petit jardin où les enfants vont bêcher, semer, repiquer, arroser et regarder jour après jour ce qui se passe. Un germoir est aussi mis en place avec différentes graines. C'est assez spectaculaire parce que nous voyons rapidement les transformations. C'est donc l'occasion de parler de la germination de la graine.

Enfin lors du grand jeu de dimanche, les plantes aromatiques servent aussi à l'une des étapes sous forme d'un kim<sup>2</sup>.

Sans être obligés, des enfants continuent à arroser les balconnières. L'activité jardinage ne se produit pas forcément tous les jours ni avec les mêmes enfants parce qu'ils peuvent choisir leur activité le matin même.

## Un grand jeu à l'échelle de la colonie

Une histoire de druide celte invite l'ensemble des équipes à découvrir le code pour traduire une énigme finale. L'équipe gagnante deviendra celle des apprentis pour assister le grand druide.

Les équipes sont composées d'enfants et de jeunes de tous les âges. Les épreuves doivent tenir compte des intérêts et capacités physiques et mentales de l'ensemble des participants.

Les épreuves sont donc de différentes natures : activités sensorielles sous forme de reconnaissance au toucher, à l'odeur et au goût, activités artistiques (art et nature), activités physiques, activités d'observation et de reconnaissance d'arbres ou de plantes, repérage d'éléments dans le paysage, orientation à l'aide d'une boussole, décodage d'énigmes, déguisement avec des éléments naturels, défis nature...

Au final, si nous désignons l'équipe gagnante, c'est simplement pour être fidèle à notre stra-

tégie ludique : un jeu ne fonctionne que s'il a un enjeu. Mais d'autres volontés éducatives sont sous-jacentes par exemple :

- Développer une meilleure connaissance du cadre de vie ;
- Apprendre à observer avec l'ensemble de l'appareil sensoriel ;
- Renforcer les relations physiques et affectives avec son environnement ;
- Mieux connaître et comprendre le milieu naturel ;
- Alternier les différentes approches et méthodes sans en privilégier l'une ou l'autre.

## Le camping à la chèvrerie

Nous avons rencontré, il y a quelques années, un couple installé dans l'élevage de chèvres et la commercialisation de fromages. Depuis, les groupes d'enfants vont chaque année camper deux journées et une nuit sur un terrain à proximité de la chèvrerie.

C'est l'occasion de visiter, de participer à la traite, de goûter les différentes productions de fromages. Les enfants apprennent aussi à se débrouiller dans la nature : monter une tente, faire un feu, cuisiner, respecter les gens et le lieu où l'on se trouve. Non la nature n'est pas un grand terrain de jeu.

Le lieu a ses règles, on ne traverse pas les champs de blé, on ramasse seulement le bois mort, on ne laisse pas ses déchets sur place, on ne plante pas des pointes dans les arbres, certaines plantes sont protégées... Au fond, ce sont tous ces apprentissages de base qu'il faut faire pour vivre en bonne intelligence avec le milieu.

Enfin, il y a l'approche de la nuit, le soir chacun n'est pas très rassuré mais ensemble on arrive à maîtriser sa peur. On ne s'éloigne pas trop, on reste un peu collé au feu à se raconter des histoires. Cette année dans le groupe des plus petits, une petite panique s'est installée autour de l'histoire de la Dame Blanche. Il a fallu trois journées pour réellement calmer les esprits, et faire admettre ce qui est de l'ordre de la superstition et ce qui est de l'ordre de la raison. C'est une occasion de se confronter à ses propres peurs et de les gérer.

Le centre de vacances est un lieu permettant de faire une éducation par et dans l'environnement. Ce cadre de vie permet de construire des projets d'activités pour et avec les enfants en s'appuyant étroitement sur leur choix, expression directe de leur motivation. Il n'y a pas de programme pré-établi, les parents le savent, les enfants n'ont pas d'obligation de produire. L'environnement est éducatif du fait de sa richesse, ainsi que du fait des intentions d'une équipe, d'un cadre de fonctionnement clairement défini avec ses règles.

«

les enfants vont bêcher, semer, repiquer, arroser et regarder jour après jour ce qu'il se passe. [...] C'est donc l'occasion de parler de la germination de la graine.

»



La Cézille © Michel Besset

<sup>2</sup> Jeu de kim : jeu de reconnaissance d'odeur, de goût, d'objet...

# LES PÉDAGOGIES AU COEUR DU JARDIN

Par le pôle nature du Grand Parc Miribel Jonage

**Le jardin éco-pédagogique des Allivoz du Grand Parc Miribel Jonage est conçu comme un espace projet où chaque acteur trouve sa place à la hauteur de ses attentes et besoins du moment. Il est ainsi en perpétuelle évolution. Les participants à la vie de ce jardin en sont les auteurs éphémères.**

Le jardin, outil aux multiples fonctions, est composé de parcelles-outils pédagogiques, de lieux de détente et de jeux, de milieux (mare, verger, prairies, ruisseau...), de parcelles de production (légumes, fruits, plantes aromatiques...). Les principes de culture du jardin sont économes en énergie et respectueux des êtres vivants et de leurs relations réciproques. Ces techniques et la diversité de composants dans ce jardin tentent de mettre en cohérence le terrain avec l'action éducative.

Depuis juin 2005, le jardin est un lieu privilégié pour pratiquer les activités d'éducation à l'environnement, il accueille ainsi des publics différents. Support vivant, il permet d'envisager des thèmes très variés : le jardinage (travaux de saison, binage, repiquage, récolte...), la faune du jardin (invertébrés du compost et de parcelles cultivées, animaux de la mare), l'éveil sensoriel...

Plusieurs expériences pédagogiques ont déjà été mises en œuvre sur le jardin : pédagogies de projet, de l'interprétation et de l'imaginaire. Ces méthodes ont souvent été vécues lors de projets particuliers. Elles ne sont donc pas systématiques et dépendent parfois de l'intervention de prestataires extérieurs.

Toutefois, nous privilégions la pédagogie de l'alternance dans la plupart de nos animations car elle laisse des espaces de liberté, d'expression de la sensibilité et d'adaptation pour l'animateur et pour l'individu au sein du groupe.

- Nous proposons des activités favorisant des approches variées (Scientifique : utilisation d'une clé de détermination. Sensorielle : reconnaissance de plantes au parfum ou au toucher. Ludique);
- Nous alternons des temps d'activités calmes et dynamiques;
- Nous favorisons des temps individuels et collectifs (petits groupes ou groupe entier).

**Voici deux exemples de pédagogie de d'alternance que nous avons vécus avec deux publics différents.**

## L'école Saint Jean de Lyon

Un cycle de cinq séances d'une demi-journée, de mars à juin.

**Avec l'équipe des enseignants, nous**

**avons défini plusieurs objectifs :**

- Permettre aux enfants de vivre une expérience collective en dehors de leurs lieux de loisirs habituels et de leur famille;
- S'émerveiller avec et dans la nature;
- Attirer leur attention sur les richesses d'un espace jardiné et d'un espace naturel;
- Jouer avec les matériaux vivants et naturels du jardin et de l'environnement;
- Les initier à des techniques simples de jardinage écologique.

Les classes étaient divisées en trois groupes accompagnés d'un animateur. Chaque élève a reçu un cahier de suivi lors de la première animation. Chaque fin de demi-journée se terminait par un petit temps d'écriture.

Les activités ont permis aux enfants de vivre en alternance :

- Le jardin jardiné, de la préparation à la dégustation des produits de leur parcelle;
- La nature non organisée du jardin : animations sur la faune du sol;
- La nature autour du jardin : musiques vertes avec les plantes sauvages.

**Toutes ces activités ont été suivies d'une demi-journée de montage de projets collectifs :** réaliser un jardin miniature dans une cagette à partir d'éléments naturels prélevés sur le site. Ces œuvres transportables ont été montrées lors d'une exposition aux parents à l'école.

## « Jardin en fête ».

Une animation d'une journée destinée aux centres de loisirs des quartiers politiques prioritaires de la ville. Depuis 1999, la structure gestionnaire du Grand Parc Miribel Jonage et la CAF de Lyon ont défini un programme d'activités de découverte de l'environnement destiné aux centres de loisirs de l'agglomération. Dans ce cadre, la démarche pédagogique est de **valoriser des approches multiples en s'appuyant sur des supports d'activités variés :**

- Le canoë nature qui est un moyen de découverte et non une fin : balade sur lac des Eaux Bleues, observation des oiseaux d'eau, des invertébrés de la mare, construction de radeaux...
- Le VTT nature qui est un moyen de déplacement pour découvrir les espaces les plus sauvages du parc;

- Pêche nature. Initiation à la pêche avec la Fédération du Rhône pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique, et découverte des invertébrés de la mare;
- Land art. Observation de la faune et de la flore du Parc et réalisation d'œuvres éphémères ou à ramener grâce à l'aide d'un artiste plasticien;
- Mondes sonores. Découverte de l'environnement sonore du parc, prises de sons encadrées par un compositeur électro-acousticien et fabrication d'objets sonores.

Mise en place en 2006, l'activité « Jardin en Fête » permet à un groupe d'enfants de vivre quatre ateliers différents sur une journée dans le jardin pédagogique et écologique des Allivoz : jardiner, écouter et jouer avec les sons de la nature, observer la vie naturelle du jardin, préparer un goûter.

Chaque atelier dure environ 45 minutes. L'encadrement est assuré par une diététicienne, un compositeur et deux animateurs nature du Grand Parc. Le trajet aller-retour entre l'accueil du Grand Parc et le Jardin s'effectue en calèche.

**Cette activité privilégie plus que toute autre l'alternance dans les approches et les supports,** mais permet aussi de balayer tout le champ sensoriel des enfants. Toutefois, elle demande un travail non négligeable de préparation et de coordination avec les différents intervenants extérieurs.



Parterre de cosmos dans le jardin des Allivoz  
© Grand Parc Miribel Jonage

**Une 4<sup>e</sup> expérience est en lecture sur notre site internet.**

Écrit par Benoît Vincent cofondateur, animateur et chargé de mission de la Maison de la Lance (Drôme), cet article traite des clefs de détermination.



# L'ÉEDD : DES ENJEUX, DES STRATÉGIES, DES MÉTHODES

LE REGARD DE PHILIPPE MEIRIEU, PHILOSOPHE ET PÉDAGOGUE

Par *Élise Ladevèze*, chargée de missions GRAINE Rhône-Alpes

## Les enjeux de l'ÉEDD

L'éducation à l'environnement revêt la préoccupation fondatrice qui est celle de construire avec l'enfant le respect du monde, de l'autre, et du futur.

Philippe Meirieu considère l'éducation à l'environnement comme une priorité du champ de l'éducation en France, qui devrait être introduite dans toutes les matières enseignées et non pas simplement comme un objectif supplémentaire. Il dénonce le fait que l'EE soit aujourd'hui trop souvent présentée comme une information technique alors qu'elle renvoie en réalité à une éthique fondamentale.

« Militer pour l'Éducation à l'Environnement c'est, je crois, militer pour un monde où on accepte que chacun soit l'auteur de son propre destin, où, collectivement, les êtres puissent, ensemble, écrire leur propre histoire et non pas être écrits dans une histoire, à laquelle ils seraient définitivement condamnés à échapper ou par laquelle ils seraient définitivement broyés. L'Éducation à l'Environnement n'est pas, une discipline marginale, un supplément d'âme dont on pourrait saupoudrer les programmes scolaires en rajoutant une heure ici ou une heure par-là. L'Éducation à l'Environnement, c'est une éducation à la responsabilité et à la citoyenneté planétaire, et à ce titre, c'est l'exercice même de ce principe de responsabilité à l'égard du futur, pierre de touche de notre morale collective. »

Ainsi l'ÉEDD doit se développer, et pour cela elle a besoin de stimuler toutes les formes de coopération, d'échange et de mutualisation possibles entre les personnes différentes au plan de l'âge, de la culture, de l'origine sociale, des goûts et des aptitudes. Le projet de l'EE requiert que les acteurs mutualisent au plus vite leurs acquis et s'interrogent ensemble sur les nouveaux outils à inventer.

Philippe Meirieu reconnaît le rôle et l'histoire de l'éducation populaire dans le champ de l'éducation à l'environnement qui dès le départ, permettait aux enfants de réfléchir, dans des environnements différents et à l'occasion d'activités pédagogiques diversifiées, sur l'interac-

tion entre les hommes et le monde. Il valorise ainsi la diversité des approches et méthodes pédagogiques tant à l'école qu'en dehors.

## Quatre approches de l'ÉEDD

Lors de son intervention au Forum Planète'ERE 2, Philippe Meirieu a présenté **quatre approches de l'Éducation à l'Environnement**, en précisant que ces approches ne sont pas exclusives les unes des autres et qu'elles peuvent être complémentaires :

Approche	Finalité	Principe	Limites et dangers potentiels
1 Encyclopédique	Inculquer à l'enfant des connaissances sur l'environnement, les êtres vivants, les écosystèmes...	« Ce qu'il faut savoir »	Risque d'un savoir purement formel, « pédagogie bancaire » où l'élève apprend pour restituer à l'enseignant sans se sentir concerné par ce qu'il acquiert.
2 Behavioriste	Permettre à l'enfant d'acquérir des réflexes et comportements nécessaires à la survie de la planète.	« Ce qu'il faut faire »	Risque de pur dressage, d'exécution mécanique sans réelle compréhension de l'enfant. Qui peut tendre à un formatage totalitaire.
3 Systémique	Aider l'enfant à penser le monde comme un système complexe d'éléments en interaction dont il fait partie.	« Comment on doit penser »	Risque de tomber dans le pédagogisme, dans un jeu intellectuel autour de la méthode où l'on perd l'importance des enjeux.
4 Critique	Former des citoyens résistants, des citoyens débatteurs avec un sens critique.	« Ce à quoi on doit résister »	Risque d'endoctrinement politique et idéologique qui est contraire à la démarche éducative.

Il présente ensuite la trame d'un projet éducatif pour l'EE dont l'objectif serait de faire exister le monde dans sa concrétude et sa diversité :

- D'abord **faire exister le monde**, le faire reconnaître comme extérieur à l'enfant, lui faire découvrir un monde objectif en dehors de son monde subjectif ;
- Ensuite **faire exister les autres dans le monde**, différencier l'espace public (intérêt commun) de l'espace privé (intérêt individuel), ce qui est à nous et ce qui est à moi.

Ainsi le rôle de l'éducateur à l'environnement sera l'accompagnement de l'enfant dans ce passage d'un monde objet à un monde projet.

*Cet article a été écrit à partir des documents suivants :*

- Conférence « Éduquer à l'environnement : pourquoi, comment ? Du monde objet au monde projet » lors du forum Planète'ERE 2 en 2001.
- Ouvrage : *Le monde n'est pas un jouet*, Ed. Desclée de Brouwer, 2004.
- Préface de l'ouvrage collectif édité par le Sceren et le CRDP de l'Académie de Grenoble en 2005 : *Éducation à l'environnement, la pédagogie revisitée*, D. Charron, J. Charron, J.-P. Robin.

## D'un monde objet à un monde projet, l'accompagnement de l'enfant

« L'enfant est avant tout un être égocentrique, grandir c'est renoncer à la toute puissance sur le monde, comprendre que le monde n'est pas un jouet, qu'il existe autour de soi ». L'éducation doit permettre à l'enfant de passer d'un monde objet à un monde projet.

Pour aider l'enfant à passer d'un monde à l'autre, l'éducateur peut combiner plusieurs stratégies :

- **«Faire avec»** les enfants tels qu'ils sont et non pas tels que l'on voudrait qu'ils soient, avec leur histoire, leurs problèmes, leurs représentations, leurs différences ;
- **«Faire comme si pour faire vraiment»**, rendre l'enfant capable de faire ce qu'il ne savait ou ne pouvait faire en le mettant en situation ;
- **«Faire ici pour apprendre à faire ailleurs»**, apprendre aux enfants à se situer dans un espace et un temps donné, de l'échelle de la classe à celle de la planète ;
- **«Faire ensemble»** pédagogie coopérative, travail commun. On apprend avec l'autre dans une forme de développement solidaire.

## La démarche de projet : une méthode pédagogique favorisant la participation et la coopération

Philippe Meirieu souligne à plusieurs reprises l'importance de la démarche projet dans la logique éducative : « Faites ensemble... Faites avec... Coltinez-vous une tâche commune où vous puissiez permettre à chacun d'occuper une place. Certes, pas une place définitive dans laquelle il serait enfermé, mais une place qui, pour un projet défini et sur un temps limité, soit officialisée, sacralisée. Un rôle où il puisse être utile et reconnu. Après, efforcez-vous, sur d'autres projets, de lui permettre de s'essayer à d'autres rôles pour explorer d'autres horizons. Mais, à chaque fois, faites qu'il s'implique et se mette en jeu : il apprendra ainsi, simultanément, à exercer légitimement son autorité et à respecter l'autorité légitime. » En effet, c'est par la médiation de la tâche commune, réalisée en commun, que les hommes trouvent leur place dans le monde, apprennent à le respecter et à se respecter.

La pédagogie de projet (voir page 4) permet d'amener chaque élève, d'une manière ou d'une autre, à réfléchir sur la chaîne des décisions qui déterminent son avenir, celui de son quartier, de sa ville, de son pays, de la planète qu'il habite. Il comprendra qu'aucune décision, aussi insignifiante soit-elle à première vue, n'est innocente

Monde objet	Monde projet
Monde magasin de marchandises offertes à notre concupiscence.	Monde trésor, espace de recherche offert à notre inventivité.
Monde que je possède, qui me fascine, me terrorise, me sidère...	Monde que j'interroge, questionne, interpelle...
Monde comme totalité extérieure qui me condamne au parasitisme.	Monde comme ensemble d'univers en interactions les uns avec les autres, et sur lequel je peux, où que je sois, tenter d'agir.
Monde où le « je » est prisonnier du « nous », et le « nous » prisonnier du « on ».	Monde où le « je » participe librement au « nous », où le « nous » est générateur de solidarité.
Monde où je dois m'imposer, me « faire une place au soleil », trouver un clan qui m'accepte sur son territoire.	Monde où je suis accepté dans ma spécificité assumée, qui m'invite à y exercer un rôle.
Monde où je subis la loi imposée par les autres.	Monde où je participe à l'élaboration de la loi.
Monde dont l'organisation est perçue comme relevant de l'ordre des choses.	Monde dont l'organisation est perçue comme relevant de la volonté de l'homme.
Monde aux mains du seul pouvoir économique.	Monde relevant de la décision politique.

au regard de la solidarité qui nous unit, de l'interaction permanente entre tous les éléments qui constituent le monde dans son infinité fragile. Ainsi en invitant les enfants à « projeter ensemble », on impulse une éducation à la politique, à la prise de décision, à la démocratie, à la réflexion critique, à la solidarité, au débat, à la citoyenneté...

« Comment pouvons-nous éduquer à l'environnement, éduquer à un monde plus solidaire si nous ne permettons pas, dès l'enfance, que chacun soit reconnu pour ce qu'il est et trouve un rôle dans lequel il peut se réaliser au service du collectif? »

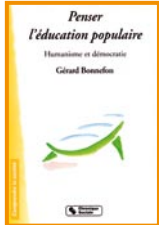
Philippe Meirieu a été successivement professeur de français au collège et de philosophie en terminale, avant de prendre des responsabilités pédagogiques et administratives (direction de l'INRP, directeur de l'IUFM de Lyon et de l'ISPEF). Tout au long de celles-ci, il a toujours conservé des charges d'enseignement auprès d'élèves et d'étudiants. Il est aujourd'hui professeur des universités en sciences de l'éducation et supervise la chaîne de télévision pédagogique Cap Canal ([www.capcanal.com/capcanal/](http://www.capcanal.com/capcanal/)). Vous pouvez retrouver toutes les infos sur Philippe Meirieu (publications, billets d'humeur, textes de référence) sur le site [www.meirieu.com](http://www.meirieu.com).

# RESSOURCES

## Ouvrages

### Penser l'éducation populaire : Humanisme et démocratie

Gérard Bonnefon  
Editions Broché, Chronique sociale  
2006, 107 p.



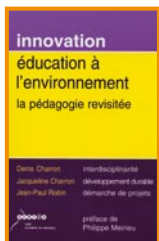
### Histoire de l'éducation populaire

Benigno Cacérès  
Seuil, collection Peuple et Culture  
1964, 249 p.



### Éducation à l'environnement, la pédagogie revisitée

Collectif  
SCEREN CRDP de l'Académie de Grenoble,  
série innovation  
2005, 180 p.



### Défaire le développement. Refaire le monde

Collectif  
Editions Paragon  
2003, 410 p.

### Le pari de la décroissance, contre le mythe du développement durable

Serge Latouche  
Fayard  
2006

### Apprendre à l'école à travers des projets : pourquoi? Comment?

Philippe Perrenoud  
Faculté de psychologie et des sciences  
de l'éducation Université de Genève  
1999

### Entre sens commun et sciences huma- ines. Quels savoirs pour enseigner?

C. Lessard, M. Altet, L. Paquay.  
Sous la direction de Philippe Perrenoud  
De Boeck  
2004, 277 p.

### Le monde n'est pas un jouet

Philippe Meirieu  
Editions Desclée de Brouwer  
2004, 359p.  
*Le monde n'est pas un jouet. C'est ce qu'affirme Philippe Meirieu devant ce phénomène qui tend à transformer notre univers en une gigantesque ludothèque. Ce livre est composé de courts chapitres publiés pour certains dans l'hebdomadaire La Vie entre 2002 et 2004.*



### La construction du réel chez l'enfant

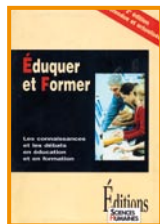
Jean Piaget  
Delachaux et Niestlé  
1937, 342 p.

### Psychologie et pédagogie

Jean Piaget  
Gonthiers Denoël, coll. Médiations  
1969, 249 p.

### Éduquer et former : Les connaissances et les débats en éducation et en formation

Collectif sous la direction de Jean-Claude  
Ruano-Borbala  
Editions Sciences Humaines, 2001, 432p.  
*Les courants et les méthodes pédagogiques, les mécanismes de l'apprentissage, les savoirs et compétences, l'usage des nouvelles technologies, les analyses sociologiques de l'expérience scolaire, les systèmes éducatifs...*

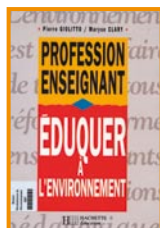


### Guide pratique d'éducation à l'environnement : monter son projet

Réseau Ecole et Nature  
Chronique sociale, 2001

### Éduquer à l'environnement

Clary Maryse, Giolitto Pierre  
Hachette éducation  
2000, 375 p.



## Sites et documents à télécharger

### [www.agora21.org/unesco/7savoirs/](http://www.agora21.org/unesco/7savoirs/)

Edgar Morin, 1999, ONU.  
Les sept savoirs nécessaires à l'éducation  
du futur

### [www.institut-eco-pedagogie.be](http://www.institut-eco-pedagogie.be)

Rubriques Productions/Publications/  
Recettes et non recettes  
À quoi pensons-nous vraiment quand nous  
nous disons préoccupés d'environnement?  
Lucie Sauvé, carnet n° 5

### [www.inrp.fr/vst](http://www.inrp.fr/vst)

Rubriques Dossiers/EEDD/Les approches  
pédagogiques et didactiques de l'EEDD  
Service de veille scientifique et technique  
de l'INRP, Institut National de Recherche  
Pédagogique.

### [http://parcours-diversifies.scola. ac-paris.fr/PERETTI/sommaire2.htm](http://parcours-diversifies.scola.ac-paris.fr/PERETTI/sommaire2.htm)

Un site pour les enseignants, les formateurs,  
les formateurs de formateurs,  
les chercheurs, les jeunes, les élèves.  
Une écriture hypertexte à partir des travaux  
d'André de Peretti

## Revue et articles

### Pratiques pédagogiques en éducation au développement durable

Chemins de traverse n° 5,  
Les Amis de Circée, 2007, 99 p.  
Revue transdisciplinaire d'éducation  
à l'environnement



### Une école écolo.

De la classe à la cantine  
Le Monde de l'Éducation n° 359,  
juin 2007, 18-36 p.



## Autres

### Éduquer à l'environnement : pourquoi, comment?

#### Du monde objet au monde projet

Conférence  
Philippe Meirieu  
Forum Planète'ERE 2, 2001  
Téléchargeable sur [www.meirieu.com](http://www.meirieu.com),  
rubrique Choix d'articles et de textes.

### L'imposture du développement durable

Serge Latouche  
Séminaire interdisciplinaire  
sur le développement durable  
30 mai 2003



## PRÉSENTATION DU GRAINE

Le GRAINE Rhône-Alpes, réseau ouvert à toute personne ou structure intéressée, regroupe :

- **des adhérents individuels** (enseignants, animateurs, éducateurs et techniciens de collectivités);
- **des structures associatives;**
- **des collectivités locales.**

Tous sont partie prenante du réseau et acteurs d'une **dynamique d'échanges et de réflexions** visant à développer et promouvoir l'éducation à l'environnement dans la région Rhône-Alpes.

## LES ACTIONS DU RÉSEAU

- **L'information sur l'éducation à l'environnement** auprès des acteurs éducatifs et de toute personne intéressée.
- **La mise en place de journées d'échanges**, organisées pour et par des acteurs de terrain, sur le principe du partage d'expériences et de coformation.
- **L'animation de groupes de travail thématiques** ouverts à toute personne intéressée pour aller plus loin dans l'échange, la réflexion et l'action.
- **L'organisation des Rencontres Rhône-Alpes de l'éducation à l'environnement**
- **La valorisation des ressources d'éducation à l'environnement** par l'élaboration d'inventaires d'outils, d'acteurs, et de savoir-faire.
- **La formation à la pédagogie de l'environnement**, notamment aux programmes pédagogiques Rouletaboule et Ricochets et à la sensibilisation du public scolaire.
- **La participation à des dynamiques régionales et nationales.**



### RÉSEAU RÉGIONAL POUR L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

GRAINE RHÔNE-ALPES  
32 RUE SAINTE-HÉLÈNE  
69 002 LYON

- T 04 72 77 19 97
- F 04 72 77 19 98
- E [info@graine-rhone-alpes.org](mailto:info@graine-rhone-alpes.org)
- W [www.graine-rhone-alpes.org](http://www.graine-rhone-alpes.org)

Deux fois par an, Le Dossier du GRAINE Rhône-Alpes permet d'approfondir la réflexion sur un thème particulier. Le Dossier est une parution semestrielle du GRAINE Rhône-Alpes, Réseau Régional pour l'Éducation à l'Environnement.

GRAINE Rhône-Alpes, association 1901.

Président : Frédéric Marteil

32, rue Sainte Héléne, 69002 Lyon

**Directeur de publication** : Frédéric Marteil

**Coordinatrices** : Aurélie Alvado et Élise Ladevèze

**Comité de rédaction** : La commission communication et l'équipe du GRAINE Rhône-Alpes

**Rédacteurs de ce bulletin** : Michel Besset, Émilie Clair, Élise Ladevèze, Caroline Leiningner-Frezal, Frédéric Villaumé, le Pôle Nature du Grand Parc Miribel Jonage.

Merci à Philippe Meirieu pour l'autorisation de reproduction de ces écrits.

Imprimé en 500 exemplaires - Diffusés gratuitement.

ISSN (Le Dossier imprimée) : 1954-2461

ISSN (Le Dossier en ligne) : 1776-0763

2<sup>e</sup> semestre 2007.

**Création - Mise en page** :

crescend'O SCOP 04 72 73 05 92

**Impression** :

Imprimerie du Mont-Saint-Rigaud

Le Dossier est réalisé avec le soutien de la DIREN Rhône-Alpes et la Région Rhône-Alpes



Direction Régionale de l'Environnement  
RHÔNE-ALPES

Rhône-Alpes Région

Retrouvez Le Dossier sur le site du GRAINE Rhône-Alpes : [www.graine-rhone-alpes.org](http://www.graine-rhone-alpes.org)

## ADHÉSION [BULLETIN À DÉCOUPER OU À PHOTOCOPIER]

Je souhaite adhérer au réseau GRAINE Rhône-Alpes pour l'année ..... à titre

Individuel : 10 €

Structure ou organisme : 20 € ou 40 €

(40 € pour les structures dont le chiffre d'affaires est > à 100 000 €. Dans le cas d'une première adhésion, merci d'accompagner votre bulletin d'adhésion, d'une lettre de demande, d'un extrait de délibération de l'instance décisionnelle de votre structure confirmant votre adhésion à la charte du GRAINE, d'un exemplaire de vos statuts ou tout autre document correspondant. Votre demande sera examinée par le conseil d'administration).

M<sup>lle</sup>  M<sup>me</sup>  M. Nom ..... Prénom .....

Structure .....

Adresse .....

Code postal ..... ville .....

Tél. .... Fax ..... Mail .....

Ci-joint la somme de ..... € par chèque à l'ordre du GRAINE Rhône-Alpes

Fait à ..... le .....

Signature

Pour plus de détails sur les modalités d'adhésion et la charte du GRAINE, consultez notre site internet ou contactez-nous.